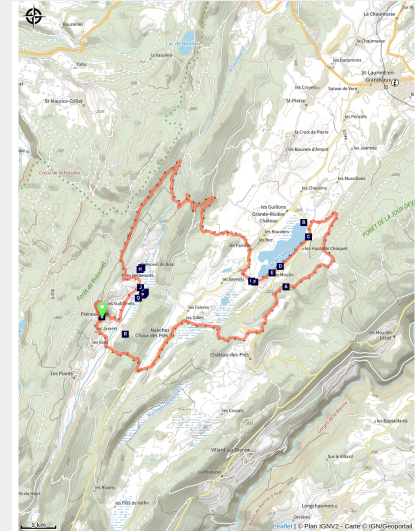


Lacs et tourbières du Grandvaux

Haut-Jura Grandvaux



Tourbière de la Combe Nanchez (Elvina Bunod)



A la découverte du tryptique : tourbière, lac et forêt d'altitude !

Au départ de Prénovel, cet itinéraire traverse des paysages caractéristiques du Haut-Jura : espaces de pâturages, de forêts, de combes, de tourbières et de crêts. Le sentier d'interprétation de la tourbière de Nanchez, à quelques minutes du parcours, vous fera découvrir ce milieu naturel surprenant, si précieux à préserver car il abrite une riche variété d'espèces végétales et animales. La sortie est agrémentée par le passage aux belvédères de la Vierge et du Moulin, aménagés sur les points hauts du circuit. Ces belvédères vous permettront de découvrir les sommets de la Haute Chaîne du Jura et des Alpes par temps dégagé. Cet itinéraire Jurassien

Infos pratiques

Pratique : Vélo tout chemin – Gravel

Durée : 2 h 30

Longueur : 32.0 km

Dénivelé positif : 613 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Lacs, rivières et cascades

Vélo Tours ne dispose pas de balisage sur le terrain.

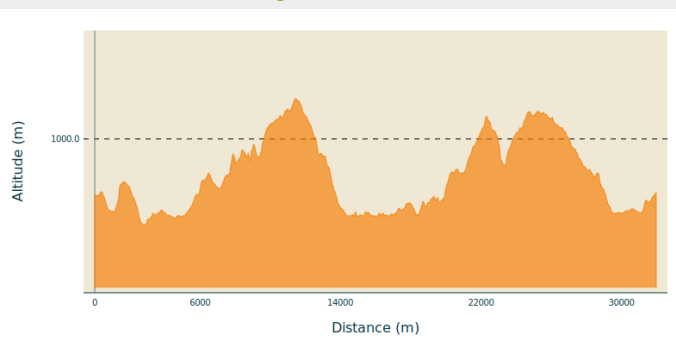
Itinéraire

Départ : Village vacances Le Duchet, Prénovel, 39150 Nanchez

Arrivée : Village vacances Le Duchet, Prénovel, 39150 Nanchez

Communes : 1. Nanchez
2. Grande-Rivière-Château
3. Saint-Pierre

Profil altimétrique



Altitude min 865 m Altitude max 1058 m

Devant le village vacances le Duchet, sortir du parking pour retrouver la RD 232 en direction du hameau Les Piards.

Tourner sur la gauche en direction du lieu-dit "Les Fans". Descendre en fond de vallon et atteindre un croisement, Route de la Faicle.

Suivre celle-ci, à gauche, en direction de Chaux-des-Prés.

Tourner sur la D 146 à gauche, traverser le village de Chaux-les-Prés et arriver à la bifurcation indiquant à droite Château-des-Prés (D 28).

Suivre la route de Château-des-Prés, admirez la tourbière des Douillons depuis le belvédère sur votre droite. Poursuivre sur la D 28 jusqu'à l'arrivée de Château-des-Prés.

Emprunter, en face d'un calvaire, un chemin carrossable sur votre gauche : le suivre en passant à proximité de la maison n° 10 et déboucher sur la D 437.

Traverser avec prudence la route départementale pour emprunter le chemin blanc qui se trouve dans le virage à droite de la route. Au croisement suivant, partir à gauche et traverser le Pré Basset. À la lisière du bois, continuer à droite et arriver à proximité d'une bâtisse.

Obliquer à gauche et retrouver rapidement une route forestière. L'emprunter à droite et atteindre le Belvédère du Moulin.

Profiter du point de vue aménagé sur le Lac de l'Abbaye et la combe du Grandvaux puis continuer sur la route forestière.

Au croisement, obliquer à droite et traverser le hameau des Cernois.

À sa sortie, il faudra rejoindre le site de l'Abbaye de Grandvaux par la gauche.

Après 150 m sur la D 437, prendre une petite route goudronnée à droite. Continuer sur cette route pour

contourner le lac par le Sud (un beau point de vue vous attend en hauteur au Sud du lac) et rejoindre le hameau les Bez en suivant la première piste à droite.

Tourner à droite, traverser prudemment le hameau et avancer jusqu'au n° 3. En face, un panneau signalétique indique la direction de Prénovel de Bise via une route forestière. Poursuivre sur celle-ci en ignorant les départs secondaires de part et d'autre et retrouver le bitume.

Poursuivre quelques mètres à gauche puis bifurquer sur la première piste à gauche. La suivre tout droit jusqu'à une bifurcation en Y inversé.

Partir à droite et, à la sortie de la forêt, continuer tout droit et rejoindre le poteau signalétique "Les Cuinets".

Prendre à gauche le sentier et arriver au Chalet du Bief Plotet.

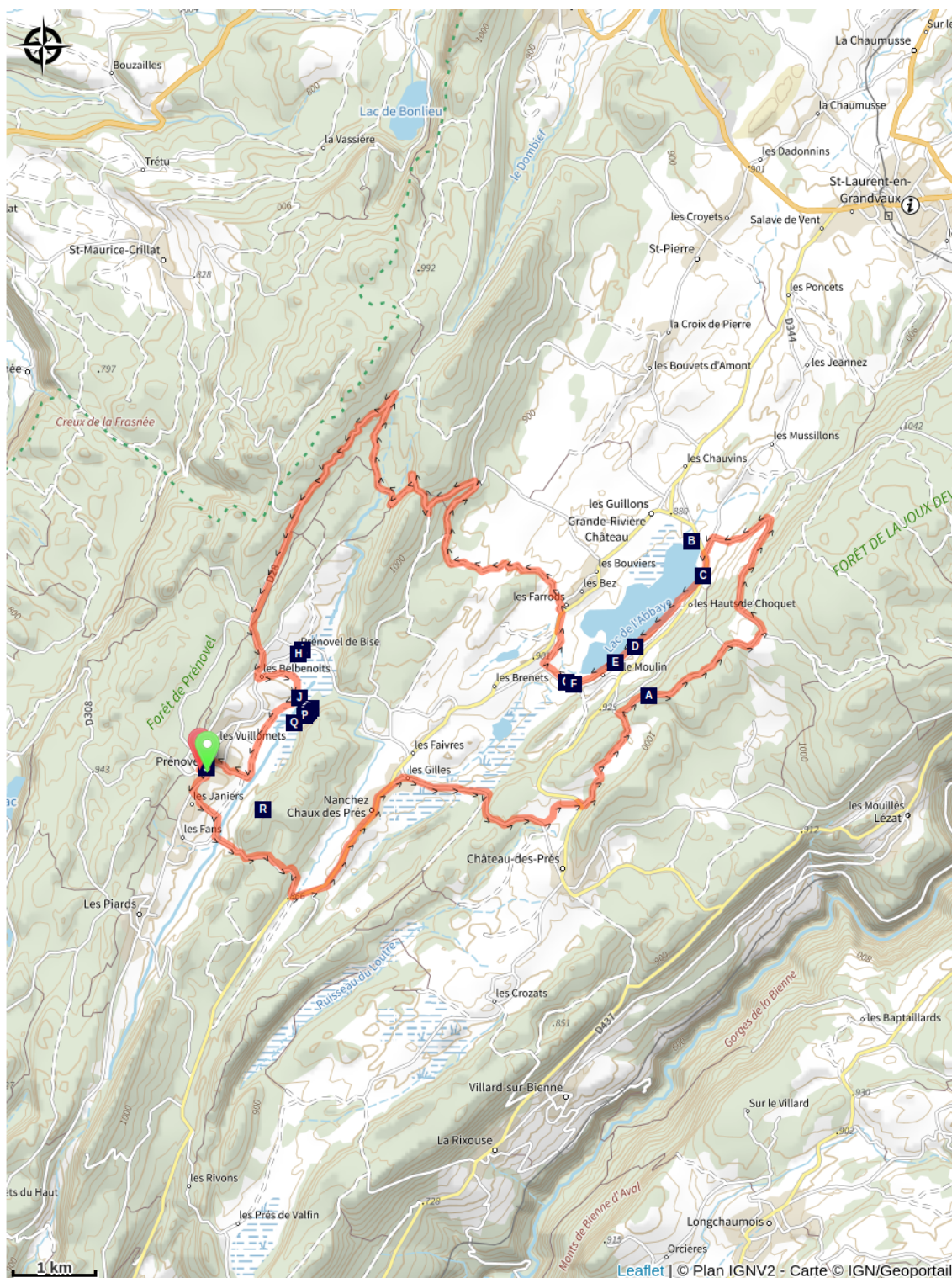
Faire quelques mètres tout droit puis prendre la piste à gauche et entrer dans le hameau de Prénovel de Bise.

Au niveau de la fontaine (eau non surveillée), traverser la D 28 prudemment et suivre la petite route jusqu'au premier chemin à gauche. Suivre celui-ci qui passe à proximité de la tourbière du bief de Nanchez.

À la bifurcation, après la ligne électrique, obliquer à droite et continuer tout droit jusqu'à une bifurcation après la station d'épuration.

Continuer tout droit, traverser les Vuillomets et retrouver le parking de la salle des fêtes de Prénovel.

Sur votre route...



Belvédère du Moulin (A)

Le jardin du temps et de l'espace (B)

Site et église de l'Abbaye (C)

Le Héron cendré (D)

Le moulin et la scierie de l'Abbaye en Grandvaux (E)

Mitoyenneté (F)

La Rousserolle verderolle (G)

Atelier de tournerie (H)

Le couronnement des murets (I)

Tourbière du Bief de Nanchez (J)

Le Pin à crochet (K)
Le Cuivré de la bistorte (M)

La Linaigrette (L)
L'Airelle des marais (N)

Toutes les informations pratiques



Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentué, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

RNR des tourbières du Bief du Nanchez

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre

Contact : Conservateur : Laurane Palanchon l.palanchon@parc-haut-jura.fr Parc Naturel Régional du Haut-Jura 29 le village 39310 LAJOUX 03 84 34 12 30

La Réserve naturelle régionale des Tourbières du Bief du Nanchez représente 49 hectares et toute une mosaïque paysagère (milieux prairiaux, forestiers et tourbeux). Situé au fond de la Combe du Nanchez, le complexe tourbeux est traversé par les cours d'eau du Nanchez et de Trémontagne. Inscrit au site Ramsar « Tourbières et lac de la montagne jurassienne », il constitue un ensemble caractéristique des tourbières du Haut-Jura.

> L'accès, la circulation et le stationnement des véhicules et engins, motorisés ou

non motorisés, sont interdits sur le territoire de la Réserve Naturelle,

- > Les chiens et animaux domestiques doivent être tenus en laisse à l'intérieur de la Réserve Naturelle. La circulation et le stationnement des chiens et animaux domestiques sont strictement interdits en dehors des sentiers balisés et voies réservées à cet effet,
- > Sur l'ensemble de la Réserve Naturelle, le bivouac, le campement sous tente, dans un véhicule ou sous tout autre abri est interdit,
- > Sur l'ensemble de la Réserve Naturelle, toute cueillette est interdite,
- > La pratique des activités sportives ou de loisirs est interdite en dehors des itinéraires autorisés à la circulation et au stationnement des personnes.
- > Les manifestations sportives ou de loisirs sont interdites sur l'ensemble du territoire de la Réserve Naturelle. Toutefois, des dérogations peuvent être accordées par le (la) Président(e) du Conseil régional après avis du Comité Consultatif et du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel.

***i* Lieux de renseignement**

Office de Tourisme Haut-Jura Grandvaux

7 place Simone Veil, 39150 Saint-Laurent-en-Grandvaux

Tel : +33 (0)3 84 60 15 25

<http://www.haut-jura-grandvaux.com/fr/>



Sur votre route...



Belvédère du Moulin (A)

Le belvédère du Moulin, en bordure de val, offre une vue d'ensemble sur la presque totalité du lac de l'Abbaye. Vous pourrez appréhender l'évolution du paysage autour du lac au fil des siècles (panneau d'interprétation).

Crédit : PNRHJ / Nina Verjus



Le jardin du temps et de l'espace (B)

«Un jardin ... comme un labyrinthe qui projette au-delà du temps et de l'espace.» ainsi témoigne Amy O'Neill, artiste conceptrice de ce jardin. Souhaité par la commune de Grande Rivière, durement éprouvée par les deux guerres mondiales, ce jardin paysager, en rassemblant les monuments aux morts de 14 – 18 et de 39 – 45, est un lieu à la mémoire de l'ensemble des guerres passées ou actuelles au travers du monde. En invitant à la déambulation, ce lieu propose aux visiteurs une réflexion autour de la notion de paix et de la capacité des peuples à s'unir et à résister aux extrémismes.

Crédit : PNRHJ / Nina Verjus



Site et église de l'Abbaye (C)

On attribue aux moines de Saint-Claude l'établissement, au 6ème siècle, d'un monastère au sud-ouest du lac de l'Abbaye sur l'île dite de sur la Motte. Puis, probablement tombé en désuétude pendant plusieurs siècles, un second monastère lui succéda au 12ème siècle (1172) édifié au nord-est du lac à l'emplacement actuel du hameau de l'Abbaye par les chanoines de l'abbaye d'Abondance (augustins de Haute-Savoie). Le statut d'abbaye, desservie par un abbé particulier, a demeuré un siècle, jusqu'à ce que le monastère fasse l'objet d'un échange de biens entre l'abbé d'Abondance et celui de Saint-Claude. De nouveau dépendante de l'abbaye de Saint-Claude, l'abbaye du Grandvaux recouvre un statut de prieuré. Des constructions fortifiées au 12ème siècle auxquelles on accédait par un pont-levis, il subsiste aujourd'hui un ancien bâtiment de ferme (appelé La Joséphine du nom de l'ancienne propriétaire des lieux), un presbytère et une église, dédiée à Notre-Dame de la Nativité, à l'instar de celle d'Abondance. Le site est classé depuis le 15 septembre 1966. Un site à découvrir à travers une déambulation en 4 tableaux, évoquant l'histoire du site.

Source : Grandvaux et Malvaux, édition PNR du Haut-Jura

Crédit : N Relin



Le Héron cendré (D)

Facilement reconnaissable, le héron cendré peut être observé lorsqu'il chasse au bord du lac et dans le marais à la recherche d'amphibiens et de poissons, ou encore en plein milieu des prairies agricoles à l'affût des campagnols. Comme tous les hérons, il vole avec le cou replié et les pattes tendues, ce qui le différencie des cigognes et des grues. Il niche en petite colonie, une héronnière.

Crédit : Fabrice Croset



Le moulin et la scierie de l'Abbaye en Grandvaux (E)

Dès le Moyen-âge, les moines ont su utiliser la force motrice de la perte du lac pour faire fonctionner les meules du moulin de l'Abbaye, situé à l'emplacement de la scierie actuelle. Une roue à eau était entraînée par une chute d'eau verticale de 8 mètres. Cette première installation devait certainement manquer de puissance et une digue de 5 mètres fut vraisemblablement élevée afin d'accroître la hauteur de chute et le volume d'eau du lac. Le niveau du lac au VI^{ème} siècle n'aurait donc rien de comparable avec le niveau actuel, ce qui rend difficile la localisation du premier prieuré. A la disparition du moulin (par manque de grain à moudre!), une scierie est installée sur le même site et des turbines remplacent la roue. Les eaux calmes du lac deviennent source d'énergie et les installations encore en place témoignent des différentes activités qui se sont développées autour du lac.

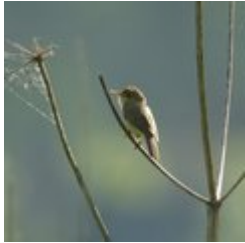
Crédit : PNRHJ / Nina Verjus



Mitoyenneté (F)

Dans les hameaux, la mitoyenneté des fermes correspond parfois à une cohabitation familiale (plusieurs frères par exemples). Pour autant, chaque famille restait indépendante et produisait ses propres besoins. La sobriété de l'architecture domestique ne doit pas cacher la qualité des constructions: l'utilisation de la pierre de taille pour les encadrements de fenêtres, la qualité de la charpente, les linteaux taillés et millésimés...

Crédit : PNRHJ - F. Jeanparis



La Rousserolle verderolle (G)

Oiseau migrateur, ce passereau passe l'hiver en Afrique, au sud de l'Equateur. Il ne revient dans les montagnes du Jura qu'entre la mi mai et le début août. La rousserolle verderolle habite les prairies plus ou moins marécageuses aux herbes hautes et parsemées de buissons, où le mâle se perche pour chanter. Le nid est confectionné d'herbes sèches accrochées à mi-hauteur des tiges herbacées. Cette espèce est exclusivement insectivore (se nourrit d'insectes). Championne d'Europe de l'imitation, un mâle de rousserolle verderolle peut imiter 80 espèces dans son chant, avec un record connu à 212 !

Crédit : Fabrice Croset



Atelier de tournerie (H)

Plus qu'un lieu de travail, un abri rudimentaire pour les artisans, l'atelier est, pour les gens qui l'ont occupé, un lieu investi, à la fois intime et public.

Entre les outils usés, sur les plans de travail où des sciures de bois sont repoussées d'un coup de paume, c'est là que s'est construit le savoir-faire dans la clarté des grandes fenêtres poussiéreuses.

Crédit : PNRHJ - F. Jeanparis



Le couronnement des murets (I)

Le faîtage des murs en pierres sèches, ou couronnement, permet de maintenir et de stabiliser les parements (parties visibles d'un mur). Sans quoi les pierres, notamment du haut, finiraient par tomber. Ici, on peut observer une technique de faîtage où de grandes pierres plates relativement fines, appelées lauses, sont posées verticalement, et sont souvent stabilisées par des cales dans les intervalles.

Crédit : PNRHJ - F. Jeanparis



Tourbière du Bief de Nanchez (J)

Laissez-vous guider: vous n'avez qu'à suivre le sentier de découverte des tourbières aménagé par le Parc National Régional du Jura pour mieux connaître la richesse de ce milieu humide. Traversez la forêt, cheminez sur un parcours en caillebotis, découvrez et observez les plantes propres à ce milieu grâce aux panneaux d'information qui le jalonnent. Ici, le milieu acide, froid et humide favorise l'épanouissement de plantes comme l'orcette, la myrtille, la callune, les sphaignes, l'andromède sous-arbrisseau protégé, le saule à cinq-étamines ou encore les pins à crochets. Vous pourrez varier les découvertes au gré des saisons. C'est quoi exactement, une tourbière? «Une tourbière se caractérise par un sol constamment gorgé d'eau, où se forme et s'accumule de la tourbe, une sorte de litière constituée de la végétation morte, mal décomposée du fait de l'absence d'oxygène» (www.life-tourbieres-jura.fr). Ce milieu d'un grand intérêt écologique est aussi exigeant pour les espèces qui y vivent, qui doivent s'adapter à des conditions de vie particulières (omniprésence de l'eau, climat plutôt froid et composition chimique du sol).

Crédit : Manon Pilloud



Le Pin à crochet (K)

Dans le Jura, on le trouve presque exclusivement en tourbière : sa silhouette touffue, ses aiguilles courtes et groupées par deux, le crochet situé sur les écailles de ses cônes sont les caractères permettant de l'identifier.

Crédit : PNRHJ / Marie Voccia



La Linaigrette (L)

Leur houppe soyeuse ne correspond pas au stade de la fleur, mais à celui du fruit : les aigrettes qui la constituent servent au transport des graines par le vent.

Crédit : PNRHJ / Carole Zakin



Le Cuivré de la bistorte (M)

C'est un papillon typique des zones boréales, que l'on peut trouver ici! Les adultes volent essentiellement en mai et début juin. Les femelles pondent en se glissant à reculons sous les feuilles de la Renouée de la bistorte. La chenille effectue tout son développement sur la face inférieure de cette feuille.

Crédit : Pierre-Marie Aubertel



L'Airelle des marais (N)

Cette fausse myrtille apprécie les milieux légèrement acides, c'est pourquoi on la trouve dans les tourbières bombées ou en cours d'assèchement. Ses baies comestibles, à maturité en milieu d'été, sont moins sucrées que celles de la myrtille.

Crédit : PNRHJ / Carole Zakin